

## Montréal, métropole industrielle

Denis Germain

Volume 43, numéro 1, avril-juin 1967

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1003311ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1003311ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)

1710-3991 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Germain, D. (1967). Montréal, métropole industrielle. *L'Actualité économique*, 43(1), 117-127. <https://doi.org/10.7202/1003311ar>

**Tableau V****Importance relative des compagnies d'assurance-vie montréalaises**

	Actif	Assurance-vie en vigueur
7 compagnies montréalaises ..	22.4	15
23 autres compagnies .....	77.6	85
Total des 30 compagnies les plus importantes au Canada .	100	100

échantillon plus que suffisant de l'ensemble du secteur. Ces 30 entreprises avaient en 1966 des actifs détenus au Canada de 11.6 milliards de dollars et elles détenaient 88 p.c. de l'assurance en vigueur au Canada.

Or parmi ces compagnies il s'en trouve 7 qui ont leur siège social à Montréal. Ces dernières détiennent au Canada des actifs de 2.6 milliards de dollars et détiennent 15 p.c. de l'assurance-vie du groupe.

Paul DELL'ANIELLO

**Montréal,  
métropole industrielle**

Montréal, métropole du Canada, avait au dernier recensement décennal, c'est-à-dire en 1961, une population de 1.2 million de personnes, soit 5.6 p.c. de la population totale du pays. La population de sa plus proche rivale, Toronto, représentait, la même année, 3.6 p.c. du total. Ce sont les deux seules villes dont la population dépassait le demi-million. Au niveau de la seule province de Québec, on peut facilement mesurer l'ampleur de la concentration de population par le fait que la ville de Montréal accapare près du tiers de la population urbaine de cette province. Le pourcentage correspondant pour la ville de Toronto est de 14 p.c., ce qui signifie que l'importance de cette ville par rapport à l'Ontario, pour ce qui est de la population, est inférieure de plus de la moitié à celle de Montréal par rapport au Québec. Cependant, cette vue statique ne fait pas état d'une baisse du degré de

concentration qui, depuis 1951, s'est accentuée considérablement. Une bonne partie de la population se voit attirée par les avantages de la vie en banlieue, tout en continuant à tirer sa subsistance de la ville elle-même. Il s'est donc formé, autour de la ville de Montréal, une zone concentrique, phénomène propre à toutes les grandes villes, qui lui est rattachée par toute sorte de liens ; entre autres par des liens d'ordre économique. La région métropolitaine de Montréal comprend l'île de Montréal, l'île Jésus ainsi que plusieurs municipalités de la rive sud du fleuve Saint-Laurent. Au recensement de 1961, la population de cette région dépassait les deux millions, et plus de la moitié de la population des régions urbaines de la province de Québec y vivait.

On ne doit pas se surprendre, alors, que le réservoir de main-d'œuvre ainsi créé, ajouté à l'existence de services de toute sorte, attire un grand nombre d'entreprises. Le rapport de la main-d'œuvre à la population totale est de 4 à 10, dans la région métropolitaine de Montréal. Ce rapport est un peu plus élevé dans la seule ville de Montréal, dû au fait que les travailleurs qui n'ont pas de famille à leur charge préfèrent, dans une bonne mesure, demeurer près de leur lieu de travail ou à proximité des lieux de divertissement lesquels, règle générale, présentent une gamme plus étendue dans les grands centres urbains. La part de la main-d'œuvre affectée à l'industrie manufacturière est de 32 p.c. dans la région de Montréal contre 26 p.c. dans l'ensemble de la province de Québec et 22 p.c. dans tout le Canada, ce qui est déjà une indication de la concentration de l'industrie manufacturière dans cette région.

Mais cet indicé n'est pas suffisant puisqu'il faut tenir compte de l'importance des industries. Ainsi, pour ce qui est de la valeur de la production manufacturière, la ville de Montréal s'appropriait 32 p.c. du total de la province de Québec en 1961, avec 34 p.c. des établissements. Pour la région métropolitaine, ces pourcentages sont de 58 et 46 respectivement. La comparaison de ces pourcentages montre que de grosses entreprises existent à la périphérie de Montréal. La valeur moyenne de la production par établissement y est plus élevée qu'à l'intérieur de la ville proprement dite (Montréal : 0.6 million de dollars ; banlieue : 1.5 million de dollars). La seule ville de Montréal-Est, avec ses raffineries de pétrole, s'approprie environ le tiers de la valeur de la production manufacturière

COMMENTAIRES

des municipalités de la banlieue, avec 3 p.c. à peine du nombre des établissements. Pour fins de comparaison, disons que la région métropolitaine de Toronto compte pour un peu plus du tiers de la production manufacturière de l'Ontario, deux autres centres industriels de cette province accaparant une part importante de la production.

\*  
\* \* \*

Le tableau I donne quelques renseignements de base concernant les grands groupes de l'industrie manufacturière, selon l'importance

**Tableau I**  
**Industries manufacturières, région métropolitaine de Montréal, 1961<sup>1</sup>**

Groupe d'industries	Valeur de la production			
	En millions de dollars	En p.c. du total	En p.c. de la province de Québec	En p.c. du Canada
1. Aliments et boissons .....	814.2	19.2	62.5	16.7
2. Vêtements .....	445.8	10.5	85.3	55.6
3. Dérivés du pétrole et du charbon ...	380.5	9.0	99.8	31.2
4. Produits métalliques (sauf la machinerie et le matériel de transport) ...	329.7	7.8	82.3	22.1
5. Matériel de transport .....	313.7	7.4	86.6	16.0
6. Industries métalliques primaires ....	278.6	6.6	35.6	9.9
7. Produits chimiques .....	238.2	5.6	58.6	16.6
8. Appareils électriques .....	235.8	5.6	73.0	19.6
9. Impression, édition et industries dérivées .....	208.5	4.9	82.4	23.9
10. Textiles .....	142.4	3.4	28.2	16.2
11. Produits du tabac .....	139.1	3.3	71.8	41.5
12. Papier et produits dérivés .....	125.0	3.0	15.7	5.7
13. Produits minéraux non métalliques ..	119.2	2.8	60.0	17.7
14. Meubles et articles d'ameublement ..	82.2	1.9	63.3	22.7
15. Cuir .....	74.1	1.8	53.9	25.5
16. Machinerie (sauf la machinerie électrique) .....	69.8	1.6	65.7	10.9
17. Bonneterie .....	68.8	1.6	59.9	31.4
18. Caoutchouc .....	27.7	0.7	39.7	8.4
19. Bois .....	23.1	0.5	12.4	2.2
20. Autres industries .....	115.3	2.7	73.0	20.1
Total .....	4,231.9	100	57.8	17.5

1. Source : *General Review of the Manufacturing Industries of Canada, 1961*, Bureau fédéral de la Statistique, Ottawa.

décroissante de la valeur de la production. On constate que l'industrie des aliments et boissons occupe de loin la première place, l'industrie du vêtement venant en deuxième place. Ces deux groupes d'industries, reliés directement à des besoins essentiels des individus comptent pour près du tiers de la production manufacturière totale de la région de Montréal. Les groupes 3 à 6, dont l'importance au point de vue valeur de production égale à peu près celle des deux premiers groupes, comprend une partie de ce que l'on appelle habituellement l'industrie lourde, si l'on excepte les dérivés du pétrole et du charbon qui sont reliés dans une bonne mesure aux besoins en transport et en chauffage. Les autres groupes d'industries se présentent plutôt dans un ordre quelconque. Certaines existent à peu près uniquement en fonction de besoins individuels : textile (10), produits du tabac (11), bonneterie (17) ; d'autres sont directement reliées aux besoins industriels ou à la construction : produits non métalliques (13), machinerie (16) ; enfin, les autres groupes présentent un caractère mixte, sous cet aspect. Il est évident que cette classification des industries, selon le genre de besoins auxquels elles répondent, n'est pas très rigoureuse et qu'elle n'existe que pour les besoins de la cause. En effet, elle permet de voir plus clairement la diversité des entreprises qui font de Montréal et de sa région une véritable métropole industrielle. Elle permet aussi de constater que, malgré une forte concentration de la production dans deux groupes d'industries essentielles pour les besoins des individus, l'industrie lourde, c'est-à-dire celle dont les effets d'entraînement sont les plus marquants, tient une place enviable au niveau de la région.

Toutefois, l'importance réelle de ces industries ne peut s'apprécier que par comparaison aux mêmes industries dans l'ensemble de la province de Québec et aussi au niveau du pays tout entier.

Pour ce qui est de la comparaison avec le Québec, nous avons vu, au début de ce travail, que 58 p.c. de la valeur de la production manufacturière était concentrée dans la région métropolitaine de Montréal. Si l'on calcule maintenant le même rapport, mais cette fois par groupe d'industries, on trouve des pourcentages qui s'échelonnent entre 12 et 99.8, la majorité des industries étant concentrées, toutefois, dans des proportions variant entre 50 et 90 p.c. Celles dont le degré de concentration géographique est très

élevé (80 p.c. et plus), se situent dans les 10 groupes d'industries les plus importants quant à la valeur de la production. Il s'agit des groupes suivants : vêtements (85.3 p.c.) dérivés du pétrole et du charbon (99.8 p.c.), produits métalliques (82.3 p.c.), matériel de transport (86.6 p.c.), imprimerie et industries connexes (82.4 p.c.). Au contraire, à l'autre extrémité de l'échelle, les industries les moins concentrées dans la région de Montréal (moins de 40 p.c. de la production) sont celles dont le rang est de 10 ou plus, la seule exception étant l'industrie métallique primaire, qui se situe au 6<sup>e</sup> rang et dont un peu plus du tiers de la production s'effectue à Montréal.

Comment se compare la production entre Montréal et la province de Québec, au niveau de l'unité de production qu'est l'établissement ? Le calcul de la production moyenne par établissement donne une bonne indication sur ce point. Comme on peut le constater au tableau II, la moyenne est plus élevée dans la région de Montréal dans la majorité des secteurs, comparée aux secteurs correspondants de l'ensemble de la province de Québec. Il faut noter ici que les moyennes correspondant au Québec sont calculées à partir des données globales qui incluent la région de Montréal, si bien que les groupes d'industries où les écarts sont faibles peuvent présenter ou bien une répartition à peu près égale de la production par établissement ou bien une très forte concentration dans la région de Montréal. Le cas du pétrole est un bon exemple de cette difficulté d'interprétation. L'écart faible entre les deux moyennes provient du fait que la production est concentrée à 99 p.c. dans la région de Montréal. Il n'en reste pas moins que les écarts sont suffisamment significatifs dans l'ensemble pour conclure que les gros établissements sont en majeure partie situés dans la région de Montréal, le reste de la province ayant des établissements de moindre importance. Il existe quelques groupes d'industries où la région de Montréal se contente de petits établissements. Parmi les principaux, on peut citer l'industrie des textiles, l'industrie du papier et l'industrie du caoutchouc.

Par rapport à l'ensemble du pays, la production manufacturière représente, dans la région métropolitaine de Montréal, une proportion de 17.5 p.c. Dix groupes d'industries ont une part plus élevée que cette moyenne et neuf ont une part inférieure. Les groupes

« vêtements » et « produits du tabac » viennent en tête avec des pourcentages respectifs de 55.6 et 41.5. Parmi les autres groupes qui présentent un écart à la moyenne élevé, mentionnons les dérivés du pétrole et du charbon, la bonneterie, le cuir, les produits métalliques. Les industries suivantes ont une part de la production inférieure à 10 p.c. : l'industrie métallique primaire, l'industrie du caoutchouc, le papier et les produits dérivés, le bois.

Tableau II

**Valeur de la production manufacturière par établissement  
région métropolitaine de Montréal et province de Québec, 1961<sup>2</sup>**

(en milliers de dollars)

Groupes d'industries	Région métropolitaine de Montréal	Province de Québec
1. Aliments et boissons .....	1,609	538
2. Vêtements .....	355	347
3. Dérivés du pétrole et du charbon .....	29,271	25,404
4. Produits métalliques (sauf la machinerie et le matériel de transport) .....	729	567
5. Matériel de transport .....	5,704	3,292
6. Industries métalliques primaires .....	6,477	6,849
7. Produits chimiques .....	9,567	1,195
8. Appareils électriques .....	2,841	2,860
9. Impression, édition et industries dérivées ..	326	255
10. Textiles .....	556	1,299
11. Produits du tabac .....	13,908	9,212
12. Papier et produits dérivés .....	1,289	4,244
13. Produits minéraux non métalliques .....	1,019	505
14. Meubles et articles d'ameublement .....	225	182
15. Cuir .....	433	454
16. Machinerie (sauf la machinerie électrique) .	1,454	1,130
17. Bonneterie .....	514	557
18. Caoutchouc .....	1,537	2,113
19. Bois .....	234	109
20. Autres industries .....	226	263
<b>Total .....</b>	<b>836</b>	<b>669</b>

2. Source : *General Review of the Manufacturing Industries of Canada, 1961*, op. cit.

\*

\* \*

Jusqu'à maintenant, cette étude a porté sur les groupes d'industries. Ceux-ci ont l'avantage de donner une vue d'ensemble des industries rassemblées de façon suffisamment homogène quant aux produits qu'elles fabriquent. Cependant, les groupes ainsi formés ne sont plus homogènes si l'on considère, au lieu des produits fabriqués, l'importance de la production des industries qui les composent. Pour prendre un exemple extrême, le groupe « produits du pétrole et du charbon » qui se classe au troisième rang doit son importance à l'industrie du pétrole uniquement qui représente 97 p.c. du total de ce groupe, pour ce qui est de la valeur de la production. Si l'on veut avoir une vue plus juste des principales industries manufacturières, il faut donc les considérer en dehors des groupes auxquels elles appartiennent.

Les quarante principales industries de la région métropolitaine de Montréal comptent pour près des trois cinquièmes de la valeur totale de la production manufacturière de cette région. Le raffinage du pétrole vient en tête avec 8.8 p.c. de la production totale alors que l'industrie des produits chimiques industriels se place au quarantième rang avec 0.51 p.c. du total. Le tableau III donne la liste de ces industries et le lecteur pourra juger de leur importance relative.

On a ici un bon aperçu de la structure de l'industrie manufacturière de la région concernée. Les industries manufacturières reliées directement à l'alimentation, au textile et au vêtement ont une importance relative considérable. En fait, les 18 industries de ce genre, parmi les quarante principales, accaparent 26.5 p.c. de la valeur totale de la production manufacturière de la région métropolitaine de Montréal, ou, si l'on veut, 45 p.c. de la valeur de la production des 40 industries énumérées au tableau III. En y ajoutant quelques autres industries reliées directement à des besoins individuels, telles que l'industrie des produits du tabac, des produits de toilette, des produits pharmaceutiques, ou d'autres telles que l'impression et l'édition, la peinture et les vernis, on atteint facilement la moitié de la production des 40 principales industries. L'in-



dustrie lourde n'y a pas une part très importante et les produits chimiques industriels se placent au dernier rang.

Il semble que cette dernière constatation concernant l'industrie lourde vienne en contradiction avec celle qui a été faite à la suite de l'étude des groupes d'industries. Deux explications sont possibles. En premier lieu, une loi du gouvernement fédéral interdit la divulgation, par les statistiques officielles, de tout renseignement concernant des industries particulières qui ont moins de

**Tableau III**  
**Les 40 principales industries,**  
**région métropolitaine de Montréal, 1961<sup>a</sup>**

(valeur de la production en p.c. du total)

Industries	P.c.	P.c. cumu- latif	Industries	P.c.	P.c. cumu- latif
1. Raffineries de pétrole .	8.76	8.76	22. Produits textiles divers .....	0.93	46.97
2. Confection pour dames	4.46	13.22	23 Meubles de ménage ..	0.91	47.88
3. Abattoirs et salaisons.	3.93	17.15	24. Confection des four- rures .....	0.82	48.70
4. Produits du tabac ...	3.29	20.44	25. Biscuits .....	0.79	49.49
5. Produits alimentaires divers .....	2.77	23.21	26. Nourriture pour bé- taïls .....	0.71	50.20
6. Confection pour hom- mes .....	2.75	25.96	27. Lithographie .....	0.70	50.90
7. Estampage, emboutis- sage et revêtement des métaux .....	2.00	27.96	28. Métal ornemental ...	0.68	51.58
8. Matériel roulant de chemin de fer .....	1.91	29.87	29. Confiseries .....	0.66	52.24
9. Produits pharmaceu- tiques .....	1.74	31.61	30. Produits du caout- chouc .....	0.65	52.89
10. Impression et édition.	1.66	33.27	31. Meubles (autres) ...	0.65	53.54
11. Fil métallique et arti- cles connexes .....	1.58	34.85	32. Instruments scientifi- ques et professionnels	0.63	54.17
12. Confection pour en- fants .....	1.33	36.18	33. Bas et chaussettes ..	0.62	54.79
13. Boulangerie .....	1.28	37.46	34. Pliage et montage des boîtes .....	0.60	55.39
14. Édition seulement ...	1.19	38.65	35. Préparation des fruits et légumes ...	0.59	55.98
15. Chaussures .....	1.19	39.84	36. Appareils électriques divers .....	0.58	56.56
16. Pasteurisation .....	1.19	41.03	37. Produits chimiques divers .....	0.56	57.12
17. Impression et reliure .	1.11	42.14	38. Produits de toilette .	0.53	57.65
18. Peintures et vernis ..	1.01	43.15	39. Filés et tissus de coton .....	0.52	58.17
19. Bonneterie (autres) .	1.01	44.16	40. Produits chimiques industriels .....	0.51	58.68
20. Boîtes en carton on- dulé .....	0.95	45.11	Grand total .....	100	100
21. Eaux gazeuses .....	0.93	46.04			

3. *The Manufacturing Industries of Canada, 1961. Section G: Geographical Distribution*, Bureau fédéral de la Statistique, Ottawa.

trois établissements. Il peut donc arriver que des industries importantes soient exclues de la liste pour cette seule raison, tout en étant comprises dans le total du groupe auquel elles se rattachent. En second lieu, un groupe quelconque d'industries peut se composer d'un grand nombre de petites industries dont la valeur de la production, quoique importante au total, ne représente pas individuellement des montants suffisamment élevés pour être classées parmi les quarante plus importantes. Les renseignements directement accessibles ne permettent malheureusement pas de pousser plus loin l'étude de cet aspect de la question. Il sera bon, cependant, de se rappeler cette mise au point dans la suite, surtout pour ce qui est de la première explication.

Si l'on se donne comme point de comparaison l'ensemble du Canada, on constate des différences quant à l'importance relative des industries. L'industrie lourde et l'industrie chimique y occupent une place plus importante. L'alimentation, le textile et le vêtement comptent pour 21 p.c. du total de la production manufacturière canadienne et pour 30 p.c. par rapport aux 40 principales industries, à comparer à 45 p.c. à Montréal. Certaines industries, les véhicules moteurs par exemple, dont les effets d'entraînement sont élevés, se sont installées en Ontario. Ceci explique, au moins en partie, la faiblesse relative de l'industrie lourde dans la métropole canadienne par rapport à ce qu'elle représente au niveau du pays. Au surplus, un certain nombre d'établissements de ce genre d'industrie sont installés dans la province de Québec, en dehors de la région métropolitaine de Montréal. L'industrie de la fonte et de l'affinage des métaux par exemple, compte neuf établissements au Québec et la valeur de la production est de 591 millions de dollars, soit 8 p.c. du total. Dans le même ordre d'idées, l'industrie des produits chimiques, bien qu'ayant une importance moindre, se classe quand même au 14<sup>e</sup> rang. L'industrie des pâtes et papiers, la plus importante du Québec, est située en dehors de la région métropolitaine de Montréal.

L'ordre selon lequel se présentent les industries manufacturières pour la seule ville de Montréal est sensiblement le même qu'au niveau de la région métropolitaine. Certaines industries figurent dans la liste des 40 principales industries de la région métropolitaine, industries que l'on ne retrouve pas dans celle de la ville, et

vice versa. Entre autres, le raffinage du pétrole, les produits du caoutchouc, les produits chimiques industriels sont dans le premier cas, alors que les produits divers du cuir, le fer d'ornementation, la machinerie, ainsi que quelques autres, sont dans le deuxième cas. Entre ces deux limites, plusieurs combinaisons se présentent. Sans entrer dans les détails, disons qu'il y a une forte tendance pour les industries reliées à l'alimentation, au vêtement, au textile, à l'impression et l'édition, à se concentrer dans la ville de Montréal.

\*

\*   \*

Il semble intéressant, ici, de se dégager de l'aspect statique qu'à présenté jusqu'à maintenant cette étude, et de voir, d'une façon très brève d'ailleurs, l'évolution de Montréal comme centre industriel. Si l'on se reporte à quelques années avant la seconde guerre mondiale, plus précisément en 1938<sup>4</sup>, on constate que la ville de Montréal qui accaparait les  $\frac{4}{5}$  de la production manufacturière de toute la région métropolitaine telle que définie à cette époque, comptait pour 17 p.c. dans le total de la production canadienne (10 p.c. en 1961), ce pourcentage étant de 30 par rapport à la seule province de Québec. Il est évident que cette diminution relative est un effet direct du développement plus rapide de centres manufacturiers ailleurs au Canada et non pas d'une stagnation de l'industrie manufacturière à Montréal car, au cours de cette période, la valeur de la production s'est multipliée par cinq dans cette ville. Le fait que plusieurs industries se soient installées en banlieue de Montréal explique aussi en partie cette baisse. Car si l'on considère la région métropolitaine de Montréal, la diminution par rapport à l'ensemble du pays est moins prononcée (22 p.c. en 1938, 17 p.c. en 1961).

La comparaison est plus difficile à faire, au niveau des industries particulières, à cause des changements de classification qui se sont produits depuis 1938. Toutefois, il est facile de constater que la production était concentrée dans un nombre plus restreint d'industries, puisque les 40 plus importantes représentaient près de

4. Voir, à ce sujet, Jean Delage, « L'industrie manufacturière », *Montréal économique*, collection « Études sur notre milieu », 1943, pp. 183 à 241.

9/10 de la valeur de la production. Au surplus, à quelques exceptions près, la structure de l'industrie manufacturière de Montréal, en 1961, ne diffère pas tellement de celle qui existait en 1938. L'alimentation, le vêtement et le textile y tenaient alors une place fort imposante. L'importance relative des différentes industries s'est modifiée, bien sûr, d'une façon générale, et leur rang respectif n'est pas identique, sauf pour quelques cas, mais leur répartition demeure dans l'ensemble sensiblement la même. Nous n'irons pas plus avant dans cette comparaison puisque ceci nécessiterait une longue recherche qui, évidemment, n'a pas sa place ici.

\*

\* \*

En terminant cette étude par trop sommaire, un coup d'œil sur les investissements effectués dans l'industrie manufacturière permet de constater que la région métropolitaine de Montréal comptait pour plus de 8 p.c. du total en 1964. L'évolution récente montre une tendance à la baisse de ce pourcentage qui était de 9.6 en 1961. Au niveau des groupes d'industries, on peut noter une baisse importante des investissements effectués dans le secteur de l'alimentation et une augmentation dans celui des produits chimiques et dans celui de la métallurgie. Si Montréal mérite encore son titre de métropole industrielle par l'importance de la production manufacturière qu'elle fournit, la tendance récente des investissements semble démontrer qu'elle fait face à une vive concurrence.

Denis GERMAIN